

## **Prendre soin de la société : à qui la responsabilité ?**

*L'Espace éthique/IDF s'engage auprès des nouvelles formes de solidarités.*

*Communiqué de presse • Paris, le 23 mars 2017 • À l'heure des échéances électorales nationales prochaines, l'Espace éthique Île-de-France a tenu à remettre les questions du « prendre soin » et de la solidarité au cœur du débat public à l'occasion des 1<sup>ères</sup> Assises nationales sur les valeurs de la République, du bien commun et de l'engagement. Pour Emmanuel Hirsch, Directeur de l'Espace éthique Île-de-France, « cette construction renvoie à des valeurs qui s'expriment dans des univers aussi divers que la médecine, la justice, la sécurité nationale, la protection sociale ou l'éducation. La diversité des acteurs, ceux qui sont dans l'engagement et ceux qui font vivre la réflexion, résonne donc dans la pluralité et la conflictualité des pratiques ».*

### **Des Assises nationales pour refonder la société autour des valeurs du bien commun et de l'engagement**

Prolongement direct des forums menés par l'Espace éthique Île-de-France depuis deux ans, ces premières Assises nationales se sont tenues au Sénat le 13 mars dernier. Loin de la réflexion théorique, cet événement a été l'occasion de partager des réflexions autour des valeurs de la République et du sens du bien commun. Face aux menaces qui pèsent sur l'esprit de la démocratie, la nécessité d'affirmer l'éthique comme force politique s'est imposée comme une priorité pour tous les intervenants.

### **Vers un think tank « Valeurs de la République, du bien commun et de l'engagement » pour prendre soin de la société**

En conclusion de ces Assises, Didier Sicard, président d'honneur du Comité consultatif national d'éthique (CCNE), a salué la richesse des interventions et en a résumé la substance :

- La conscience collective de nos manques dans une société qui a perdu ses valeurs et qui a un besoin criant de les retrouver
- La conscience des changements de société et l'acceptation de la conflictualité de ses valeurs
- La reconnaissance de la vulnérabilité de chacun et de notre hétéronomie
- L'innovation du prendre soin « intelligent » à la portée de toutes les compétences
- La diversité des champs d'application du prendre soin, à l'échelle de la collectivité entière

Des réflexions riches de sens qui encouragent Emmanuel Hirsch et l'Espace éthique Île-de-France à envisager la mise en place d'un think tank sur ces thématiques sociétales : une démarche fondée sur la réflexion partagée et l'engagement.

### **Temps forts des Assises**

#### **Prendre soin de la société : quelles valeurs mobiliser ?**

Faire vivre l'éthique, prendre soin de la société, se traduisent au quotidien dans de nombreuses professions qui, a priori, peuvent sembler hors du « care » et qui, pourtant, y participent pleinement. Du magistrat au médecin chef du RAID, en passant par le médecin des Armées, chacun participe de cette mobilisation de valeurs sans oublier le patient qui devient acteur du soin.

Garante des libertés individuelles, la justice repose à la fois sur l'égalité des droits en vertu du principe d'impartialité et sur l'obéissance à la loi : un équilibre protégé par un socle de valeurs qui est le Droit. Anne Caron-Déglise, Présidente de chambre à la cour d'appel de Versailles l'affirme, la construction de la relation judiciaire est en marche ; elle se fera par la mobilisation de deux valeurs essentielles : la proximité construite sur la sollicitude et l'intégrité construite sur la rigueur.

Sur un tout autre champ d'action, celui des conflits armés, qu'ils soient témoins ou acteurs de situations de violence hors norme, les militaires, blessés de guerre, sont confrontés à un processus triple : la réparation physique et psychologique, l'appréhension du handicap, et la réappropriation de la place sociale, familiale et professionnelle. « *Pour toutes ces raisons, la médecine militaire porte une attention toute particulière à l'accueil des patients à l'hôpital en tant que sas de sécurité et de réhabilitation, et au suivi ambulatoire car le retour à la vie normale est souvent synonyme d'une mise à l'écart du terrain vécue douloureusement* » indique Franck de Montleau, professeur agrégé au Val-de-Grâce, chef du service psychiatrie de l'hôpital d'instruction des armées Percy convoquant ainsi le prendre soin de ceux qui prennent soin.

Matthieu Langlois, en charge d'organiser et coordonner le soutien médical pour l'ensemble du service du RAID, s'est ouvert grâce à l'Espace Ethique Île-de-France à une réflexion plus à distance. « *Les questions éthiques liées à l'acte terroriste, se rapprochent fortement de la médecine de guerre.* » explique-t-il. Avec la prégnance d'images traumatiques d'horreur et la nécessaire maîtrise de l'émotion, les intervenants du RAID ont eux aussi besoin de se reconstruire après des événements tragiques. À ce titre, le quotidien du médecin du RAID s'articule autour de trois axes : la préparation, la gestion de la crise et l'après-crise. Avec une approche de la personne fondée sur la mise en confiance, l'écoute et l'empathie, les intervenants du RAID pratiquent un métier éminemment humain dans lequel l'humilité est la reine des vertus.

Un autre exemple éblouissant de l'inventivité dont on peut faire preuve face à l'adversité, a été donné par le témoignage d'Alice Rivières, atteinte de la maladie orpheline Huntington. L'absence de traitement et l'inéluctabilité de la maladie si la mutation du gène impliqué est avérée par un test génétique, engendrent de graves difficultés psychologiques chez le patient mais heurtent aussi le corps médical forcé à une posture d'humilité devant son impuissance à apporter une réponse thérapeutique à une vérité scientifique. Initié par Alice Rivières, le collectif DingDingDong, Institut de co-production de savoir sur la maladie de Huntington, a pour objectif de contrer l'angoisse et le désespoir par la production d'informations sur la maladie. Grâce à la mise en commun de la connaissance de chacun, le collectif transforme cette zone de « non-savoir » en une force susceptible d'enrichir la définition médicale de la maladie et de conduire à des avancées en termes de diagnostic et de prise en charge. Alice Rivières souligne ainsi « *l'incommensurable bénéfice apporté par les groupes d'entraide dans l'acceptation de la maladie et le développement d'un art de bien vivre sans subir son déclin* ».

## **Faire société : communautarisme ou idéal communautaire ?**

Michel Maffesoli, professeur émérite de sociologie, Université de Paris-Sorbonne affirme que « *l'origine de la crise sociétale que nous traversons est caractérisée par un passage du JE au NOUS.* »

De nouvelles valeurs caractérisent un idéal communautaire encore en gestation. La société n'est en effet plus constituée d'individus rassemblés par les valeurs de la république « une et indivisible » du contrat social, mais de personnes issues de la diversité des communautés, la « mosaïque » des tribus.

Échanger entre générations pour passer d'une image dévalorisée de la vieillesse à une image positive : la longévité ouvre des perspectives fécondes et inventives malgré les difficultés liées à l'accroissement, avec l'âge, des vulnérabilités et des fragilités. « *Rassembler pour donner du sens et de l'utilité à l'allongement de la vie* », c'est le credo de Marie-France Fuchs, co-présidente du Conseil scientifique de l'association Old'Up.

Autrement dit, nos personnes âgées expérimentent une forme de renaissance par le dialogue, la confrontation, l'acceptation de chacun avec ses différences. Car chacun de nous est un représentant de cette société.

François Soulage, président du collectif Alertes, voit dans le « care » le moyen de mettre en œuvre des principes républicains détournés de leur sens, « *enfermés que nous sommes dans un réseau de dépendance qui nous interdit de faire des choix en toute liberté et nous contraint à un parcours écrit à l'avance* ». Le

---

**Contacts Presse** • LauMa communication

Manon Blanchard – manon.blanchard@lauma-communication.com - tél : 01 73 03 05 26

Emmanuelle Klein - emmanuelle.klein@lauma-communication.com - tél : 01 73 03 05 22

care, en tant qu'outil de rétablissement de ces valeurs, constituerait donc un enjeu démocratique essentiel, suggérant la capacité à passer d'une société de l'individu absolu à une société de l'individu comme maillon d'un système de relations.

Sihem Habchi, directrice activités et CHU à l'Association Aurore, s'est engagée à mettre son appartenance multiculturelle au service d'un militantisme axé principalement sur la visibilité des femmes. Car face aux conflits et aux comportements qui exaltent la différence, c'est la question des femmes qui a permis d'aborder et de comprendre l'enjeu social et politique de la dignité et de la laïcité. Deux concepts remis en question par les transformations récentes de la société, où l'acte républicain de discrimination positive est mis à mal.

## **Prendre soin de la société : progrès scientifique et enjeux éthiques**

Les paradigmes posés par la science aboutissent sans conteste à des vérités utiles pour la société, et le progrès scientifique participe de l'élargissement des libertés. Mais les questions posées par l'éthique se dissocient de celles posées par la déontologie et le médecin, représentant des quatre piliers de l'éthique médicale - autonomie, bienfaisance, non malveillance, justice - qui va devoir s'incarner dans la tension entre les différents acteurs d'une société plurielle.

La médecine génomique illustre bien cette dimension : la baisse du coût de séquençage de l'ADN, la puissance des séquenceurs de nouvelle génération, la facilité d'accès aux tests génétiques et la bio-informatique nourrissent largement l'ambition de « la médecine des 4P », qui se veut Prédictive, Préventive, Précise, et Participative. Pourtant, comme l'expérimente Hervé Chneiweiss, « *la médecine génomique fait éclater la notion de consentement éclairé et constitue un défi à l'autonomie* ». De fait, si de nombreuses réflexions ont été initiées afin de poursuivre la recherche sans l'entraver, il reste de nombreuses interrogations qui mettent en perspective les aspects scientifique et sociologique de la génétique, et imposent de rechercher de nouvelles voies.

## **Des innovations qui contribuent au soin de la société**

La grande exclusion est une problématique transversale. La vision que l'on en a de l'extérieur est forcément partielle tant il est difficile de cerner l'expérience de ceux qui vivent dans les rues de nos villes. Une population de plus en plus nombreuse, avec de plus en plus de femmes et de plus en plus d'infections pulmonaires, mentales... : ce sont les constats qui ont motivé la création d'un institut de la précarité et de l'exclusion sociale, qui s'attache à envisager l'exclusion dans toutes ses dimensions et donc dans une pratique multidisciplinaire, qui allie médecins et travailleurs sociaux dans un but de synergie sanitaire et sociale. Pour le Dr Jacques Hassin, chef du pôle médecine-sociale de l'hôpital pour sans-abris « Max Fourestier » : « *Le service public représente la responsabilité du politique et le devoir sacré de la Nation vis-à-vis de l'exclusion ; mais nous sommes tous responsables du traitement que l'on inflige aux personnes* ».

Fondé sur les mêmes bases de réflexion, le réseau Le Carillon utilise le levier de la solidarité pour créer à l'échelle des quartiers, un esprit de « village » où tout le monde se connaît et où tout le monde a sa place. Guillaume Holsteyn, co-fondateur du réseau explique l'importance de poser un cadre rassurant dont voici un exemple : « *Le réseau s'illustre dans la participation bienveillante des commerces de proximité, qui ouvrent leur porte aux sans-abris et offrent des services non coûteux, la distribution par les associations de maraude ou les mairies de livrets qui recensent ces points d'accueil eux-mêmes identifiés par des pictogrammes* ».

## **Cultiver le bien commun : du politique à l'associatif en passant par les pouvoirs publics**

Le mandat d'élu implique la représentation des autres, la préoccupation du plus grand nombre et la démocratie. C'est dans cet esprit que Christophe Girard, fort de la richesse culturelle du 4<sup>ème</sup> arrondissement de Paris dont il est le maire, a souhaité y transposer le concept de Civic Center à l'américaine, afin d'aider à la démocratisation culturelle, de créer une forme de solidarité avec les habitants et de tendre la main aux plus démunis.

---

**Contacts Presse** • LauMa communication

Manon Blanchard – manon.blanchard@lauma-communication.com - tél : 01 73 03 05 26

Emmanuelle Klein - emmanuelle.klein@lauma-communication.com - tél : 01 73 03 05 22

Ne laisser personne de côté, c'est aussi le leitmotiv de Claire Hédon, Présidente de l'association ATD Quart Monde, fortement engagée dans l'effort de réalisation des OMD (Objectifs du Millénaire pour le Développement) visant à améliorer les conditions d'existence des pauvres à travers le monde et dans la mise en œuvre et l'évaluation des indicateurs de mesure de la pauvreté que sont les ODD (Objectifs de Développement Durable) qui en découlent.

L'axe majeur des actions d'ATD Quart-Monde consiste à co-construire une société où les exclus ont voix au chapitre et accèdent à la dignité. Cette action se concrétise dans le croisement des savoirs expérimentiels des pauvres, exprimés dans le cadre des Universités Populaires Quart Monde : un lieu d'échange où la vulnérabilité est prise en compte, où les capacités, l'intelligence et la parole sont reconnues et libèrent du sentiment de honte, corollaire de l'exclusion.

S'appuyer sur la capacité des personnes - les faire naître et les cultiver - intéresse aussi naturellement au premier chef l'Education Nationale. « *L'échec de l'éducation scolaire est aussi celui d'un système* » synthétise Olivier Barbarant, inspecteur général de l'éducation nationale, groupe Lettres. Le tact que requiert la formation des esprits ne peut trouver sa place dans les débats caricaturaux et outranciers systématiquement provoqués par la notion de bienveillance dans l'éducation. Le terme est en fait entendu/compris comme le contraire de l'exigence, alors que le principe de base était de ne disqualifier personne, en revenant notamment sur l'évaluation par la note qui pour l'élève représente sa valeur personnelle.

### ***A propos de l'Espace éthique Île-de-France***

*L'Espace de réflexion éthique de la région Île-de-France est un lieu de diffusion, de réflexion et de formation aux questions éthiques et sociétales de la santé, du soin, de l'accompagnement et de la recherche. Il travaille en réseau avec les institutionnels, les professionnels et les associatifs d'Île-de-France sous l'autorité de l'Agence Régionale de Santé. Il tend à développer une réflexion et une démarche éthiques appliquées aux réalités de terrain, en réponse aux demandes des intervenants et des décideurs publics, dans le but de créer les conditions d'une concertation pluraliste et de concilier un travail d'observation, de veille et d'anticipation.*

*D'autres informations presse sur l'Espace éthique Île-de-France : <http://www.espace-ethique.org/presse>*

*Besoin d'illustrations ? Rendez-vous sur la banque d'image de l'Espace éthique Île-de-France : <https://www.flickr.com/photos/espace-ethique>*